Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors



P. 4 / Ordination sacerdotale de Corentin Pezet

P. 6 / Synode 2021-2023 : les décisions dans l'Eglise

P. 13 / L'église Saint-Siméon-le-Stylite

P. 14 / Nominations



Editorial

Sainteté et humble confiance



Bienheureux Jean-Paul 1er

imanche 4 septembre, le pape François a béatifié Jean-Paul 1er, le « pape au sourire » comme on l'a souvent baptisé, ancien patriarche de Venise élu pape en 1978 mais décédé d'une crise cardiaque un mois après son élection.

Cette béatification s'inscrit dans toute une série, depuis la petite sainte Thérèse de Lisieux, qui associe de près sainteté et humilité, sainteté et simplicité ou même sainteté et fragilité. Nous pouvons penser, bien sûr à saint Charles de Foucauld, canonisé récemment et qui a mené, après sa conversion, une vie très discrète jusqu'à finir ermite sur le Hoggar, apparemment sans fécondité immédiate, mais sa vie d'abandon à Dieu et de présence priante au milieu du monde musulman est toujours inspirante pour des milliers de gens. La béatification en 1981 du bienheureux Alain de Solminihac, figure très humble d'un évêque réformateur et ami des pauvres peut être un exemple inscrit dans la même veine. Mais nous pouvons penser aussi au jeune bienheureux Marie-Joseph Cassant, petit paysan lot-et-garonnais devenu moine à Sainte-Marie du désert, mort de la tuberculose à l'âge de 25 ans, n'ayant laissé comme souvenir que ses problèmes de mémoire et son amour ardent pour le Christ, « le seul bonheur de la terre », comme il disait. La bienheureuse Annette Pelras, originaire de Cajarc, carmélite de Compiègne, martyre de la Révolution semble aussi avoir eu une vie stérile à vue humaine, mais elle est une extraordinaire témoin du Christ. En janvier dernier, le pape François a autorisé, sans nécessité qu'un miracle soit reconnu, l'étude de la cause de canonisation des carmélites de Compiègne. Si Annette Pelras est canonisée prochainement, nous irons à Rome, tenez-vous prêts!

La cause de béatification d'un autre lotois, moins connu, le père Marie-Etienne Vayssière né à Saint-Céré en 1864, est par ailleurs introduite depuis mars 2021. Désireux depuis l'enfance de devenir prêtre, il entre chez les dominicains, mais deux ans après son ordination, il est atteint d'une extrême fatigue et de maux de tête qui l'empêchent de lire et de se concentrer. Il vivote jusqu'au moment où ses supérieurs l'envoient à la Sainte-Baume (Var) pour veiller sur la grotte où la tradition indique que sainte Marie-Madeleine a fini ses jours. Il y restera trente ans, et, en ce lieu improbable et isolé, beaucoup de laïcs et de religieux trouveront auprès de lui les conseils de sagesse d'un père viscéralement attaché au Christ. Même s'il n'a plus la capacité d'assurer de grandes prédications, il demeure habité par une immense soif de communiquer la foi et il apprend à considérer l'apostolat comme ce qui s'épanche du trop plein de la contemplation amoureuse du mystère de Dieu.

Le bienheureux Jean-Paul 1er, en acceptant d'être pape malgré ses problèmes cardiaques, malgré par ailleurs le contexte tendu de l'Église des années 1970 où subsistaient dans l'après-concile des clivages redoutables, a su habiter quelques jours cette charge en affichant le sourire lumineux d'un homme qui n'a pas mis sa confiance dans ses propres forces ni dans des idéologies toutes humaines, mais bien en Dieu. Ces quelques jours de sérénité joyeuse ont sûrement compté pour l'Église dans le plan de Dieu. Ils ont montré que la mission de l'Église ne s'appuie pas d'abord sur des idées, des projets ou des réussites humaines, mais sur le don de sa vie par Jésus-Christ et par tous ceux qui acceptent de marcher à sa suite en portant la croix avec confiance.

> Mgr Laurent CAMIADE, évêque du diocèse de Cahors

Editorial de Mgr Laurent Camiade	2
Père Luc Denjean, nouveau vicaire général	3
Ordination sacerdotale de Corentin Pezet	4/5
Les décisions dans l'Église :	
discerner ce que veut l'Esprit Saint	6/7
Journée diocésaine de l'écologie	8
Lourdes Cancer Espérance : une belle histoire	9
Présentation des comptes	10
Les chantiers à venir dans notre diocèse	11
Rocamadour, devenez gardien du Sanctuaire	12
L'église Saint-Siméon-le-Stylite	13
Nominations	14
L'Eglise en France / Nominations / Décès	14
Agenda de l'évêque	15
Dans votre agenda	16

Église du Lot



Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors

N° 19 / Septembre 2022

Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916

Dépôt légal : septembre 2022

Directeur de la publication : Mgr Laurent Camiade Rédaction, création graphique, conception :

David Griaux / Tél. 05 65 35 97 07 Association diocésaine de Cahors 134, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors

www.cahors.catholique.fr

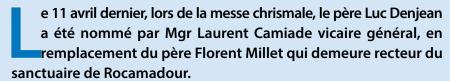
Imprimeur: Boissor Imprimerie / 46140 Luzech Couverture: Ordination sacerdotale de Corentin Pezet

(26 juin 2022 / Photo: David Griaux)

Crédit photos: André Décup, Michel Lhommelet, David Griaux, Marie-Madeleine Rey, Sanctuaire de Rocamadour

Père Luc Denjean

nouveau vicaire général



Enfant du pays né en 1967, il a grandit dans le vignoble de la vallée du Lot, à Lacapelle-Cabanac.



▶ Entretien avec le Père Luc Denjean qui a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} juillet dernier :

Vous venez de fêter vos 25 années de sacerdoce. Quel bilan en tirezvous?

Père Luc Denjean: Mes conditions de foi ont été déplacées par des réalités ou des rencontres. Avec du recul, j'ai essayé de m'adapter, de comprendre les gens, leur histoire, leurs difficultés, leurs désirs. On intègre mieux en s'adaptant. Dans chaque paroisse où j'ai exercé, j'ai toujours trouvé des personnes, des lieux qui m'ont réjoui. J'ai été

bien partout parce que la mission où j'étais envoyé, je l'ai acceptée.

Qu'avez-vous envie de demander à Dieu face à vos nouvelles fonctions?

Père Luc Denjean: Qu'll me donne dans la paix, la force de vie pour accomplir sereinement les services demandés.

Père Luc Denjean, quelle est votre prière ?

Père Luc Denjean : Je n'ai pas de prière personnelle. Je prends avec

le bréviaire la prière de l'Eglise, la méditation de l'Evangile dans l'oraison, et le chapelet m'ancre dans la Parole de Dieu.

Quel est le secret de votre optimisme mesuré et réconfortant ?

Père Luc Denjean: C'est un don reçu qui passe par les relations familiales, d'amitiés et de prière que j'essaie de maintenir.

André Décup

Le rôle d'un vicaire général

Le vicaire général est, selon la Conférence des Évêques de France, « le collaborateur immédiat de l'évêque dans le diocèse ». Le droit de l'Église impose à chaque évêque diocésain de nommer un (ou plusieurs) vicaires généraux pour l'aider dans le gouvernement de son diocèse. Sa mission consiste à coordonner la vie des paroisses selon les propositions de l'évêque, avec lequel il a des relations fréquentes.

Il retient un lien réel avec les prêtres et se tient informé de ce qui se passe dans les paroisses. Il est également référent des principaux secteurs d'activité du diocèse en participant à tous les Conseils diocésains.

Diplomatie, capacité d'organisation, patience, réflexions sur le long terme, le vicaire général doit manifester bien des qualités pour assumer la mise en œuvre de la politique de son évêque.

Il va au front et joue le rôle de fusible. Sa mission, il l'assume au service de l'évêque et veille à ce qu'il en soit de même pour l'ensemble des acteurs du diocèse.

Ordination sacerdotale de **Corentin Pezet**

Dimanche 26 juin 2022

« Les jeunes prêtres sont une ressource pour l'Église. Certes les premiers pas dans le sacerdoce après l'ordination ne sont pas faciles, le poids des responsabilités se fait vite sentir mais il ne doit pas entamer l'enthousiasme ». Ainsi s'adressait le pape François aux membres de la Congrégation pour le clergé, le 1er juin 2017, s'exprimant longuement sur le rôle déterminant des jeunes prêtres.

e 26 juin dernier, à l'approche de la fête Saint Pierre et saint Paul, entouré de ses frères prêtres, le jeune lotois de 27 ans a reçu l'ordination sacerdotale de Mgr Laurent Camiade à la cathédrale. Lors de l'homélie, l'évêque de Cahors a demandé à l'assistance: « On attend beaucoup d'eux. A quoi servent les prêtres? ». En ajoutant: « La clé du mystère de la mission de l'Église, c'est de participer, de se mettre au service des autres en cherchant le bien de chacun ».



Corentin Pezet a grandi à Gramat « dans une famille lotoise catholique à pratique religieuse non uniforme ». Il allait souvent à la messe avec ses grands-parents, puis seul, à pied (la distance d'un chapelet !). Ayant demandé le baptême à 9 ans, il reçoit en même temps sa première communion. Après le Bac, il choisit d'entrer au séminaire et effectue simultanément des études juridiques. Après cinq années d'études, il est diplômé de l'Université Paris-Assas d'un Master II de Droit Public. Il a ensuite fait quatre ans de théologie et poursuit des études à l'Institut Catholique de Toulouse en philosophie et théologie.

Entretien avec le nouveau prêtre du diocèse qui est nommé vicaire à la paroisse de Biars-Bretenoux :

Vous venez d'être ordonné prêtre. Sur qui comptezvous pour vous donnez des forces ?

Père Corentin Pezet: La force est un don de l'Esprit saint. Jésus lui-même nous a prévenu : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Alors, évidemment, c'est sur la grâce de Dieu que je compte. Le rôle du prêtre n'est pas de s'annoncer lui-même (ou d'annoncer des doctrines humaines) ou de s'auto-célébrer. Par conséquent, c'est bien sur le Roc éternel qu'il faut s'appuyer. Sans cela une telle mission excéderait largement nos capacités.

Comment vous situez-vous dans l'universalité de l'Eglise ?

Père Corentin Pezet : Chacun arrive avec sa propre sensibilité.

Lorsqu'on observe l'Église de France aujourd'hui, on pourrait penser que les jeunes générations sont beaucoup plus classiques que leurs aînés. La tentation est grande de se déterminer à partir de critères plus ou moins exacerbés qui deviendraient autant d'« étendards » (pour les uns c'est la liturgie, pour les autres, c'est la solidarité). Mais ce serait succomber à l'esprit du monde et faire le jeu du diviseur par nos manques de charité à ceux qui n'appartiennent



pas à notre tendance que se définir à partir de ces critères. Je crois que le Christ nous demande de dépasser tout ça pour se consacrer sur l'essentiel. Encore plus lorsqu'on se prépare à devenir prêtre. Comment être ministre de la Communion si nous-mêmes sommes clivants? Les Apôtres n'étaient-ils déjà pas très différents entre eux?

« Le clergé a perdu de vue la grandeur de son identité » me disait un prêtre. Êtes-vous de cet avis ?

Père Corentin Pezet: S'il s'agit d'une grandeur mondaine, d'une position sociale particulière, c'est assez juste. Cela dépend ce que l'on entend par « grandeur ». Il y a une vraie grandeur du sacerdoce tel que le Christ l'a institué.



Si l'on doit regretter l'incroyance généralisée, « l'apostasie silencieuse », il ne faut pas être nostalgique d'une chrétienté réelle ou fantasmée. « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ». La vraie grandeur, c'est celle du Christ.

Comment « affrontez-vous » l'affaiblissement du christianisme en France ?

Père Corentin Pezet: Ce n'est sans doute pas un phénomène sur lequel nous avons beaucoup de prises... La crise que traverse l'Occident est ancienne et profonde. C'est pourquoi je me méfie toujours de l'exaltation de certains moyens humains (calqués sur les techniques managériales contemporaines). Il s'agit bien d'entrer « dans le combat de Dieu, les yeux fixés sur Jésus-Christ ». Alors, bien-sûr on ne peut pas se reposer sur ses lauriers spirituels. Dieu agit aussi par des causes secondes. Mais en même temps il nous faut cultiver un regard de foi sur

ce que vit l'Église : L'affaiblissement du christianisme n'est pas la perte d'une clientèle. La réponse excède donc largement la question de «'efficacité». Elle relève plutôt de la fécondité spirituelle, de la collaboration

entre Dieu et l'homme.

Par conséquent, c'est d'abord en nous-même qu'il faut combattre l'affaiblissement du christianisme. Commençons donc par nous convertir.

André Décup



Les décisions dans l'Église :

discerner ce que veut l'Esprit Saint



a démarche synodale sur la synodalité proposée par le pape François a permis dans notre diocèse comme un peu partout dans le monde, que s'expriment de nombreux fidèles sur ce qu'ils perçoivent des prises de décision dans l'Église. Le constat est assez souvent négatif: ceux qui ont un ministère de gouvernement dans l'Église, plus particulièrement les prêtres ou les évêques sont perçus comme autoritaires, ne partageant pas assez les raisons de leurs décisions, ayant des conseils mais qui apparaissent opaques, au fonctionnement peu ou pas lisibles, et les incompréhensions semblent nombreuses.



Celui qui « gouverne » une communauté paroissiale ou autre groupe ecclésial dans le diocèse exerce deux types d'autorité : une autorité morale sur les consciences (dans le cadre de la confession ou de l'accompagnement spirituel ou en enseignant l'Évangile et ses conséquences pratiques); et un pouvoir décisionnel sur l'organisation pratique de la vie paroissiale ou du groupe ecclésial dont il peut avoir reçu la charge. Mais il n'a aucun pouvoir temporel sur la vie quotidienne des fidèles. Il n'est pas le chef d'un groupe social déterminé, contrairement, par exemple, à un père ou une mère de famille ou à un supérieur de communauté religieuse. Ces derniers doivent se soucier de tous les aspects de la vie spirituelle et matérielle de ceux dont ils ont la charge, tandis que les pasteurs n'ont rien à diriger dans ces domaines. Le prêtre, n'a pas non plus à se mêler de l'organisation politique de la société où vivent les fidèles, même s'il peut avoir à en dénoncer les abus, les déviances ou les risques.

Malgré son caractère limité, l'autorité morale des pasteurs touche pourtant en profondeur à la vie des personnes, dans la mesure où la parole du Seigneur est comme un glaive tranchant qui remet en question tous les domaines de nos vies. Celui qui a reçu la grâce, spécialement par l'ordination, de prêcher l'Évangile, est l'instrument d'un levier puissant pour orienter les comportements et les décisions du peuple de Dieu. Mais il n'a pas autorité pour imposer des idées personnelles, il est simplement ici serviteur de la Parole du Christ. Spécialement dans le cadre de la confession sacramentelle, ce qu'il entend de la vie des personnes ne lui appartient pas, mais cela appartient à Dieu et c'est pourquoi le prêtre n'a absolument pas le droit d'en violer le secret. Cela commence par un scrupuleux respect de l'itinéraire singulier de chaque personne, avec pour seule feuille de route de mettre les pénitents en contact avec la Parole divine et d'être l'instrument de la miséricorde du Père. Il y aurait beaucoup à dire sur l'accompagnement spirituel, mais retenons simplement ici que ce qu'on appelle parfois « direction spirituelle » ne consiste en aucun cas à diriger des âmes selon une autorité humaine, mais qu'il s'agit plutôt d'aider l'accompagné à discerner la « direction » vers laquelle l'Esprit Saint veut le conduire.

Pour ce qui est de l'organisation de la vie paroissiale ou des groupes ecclésiaux, services, mouvements, ceux qui en reçoivent la charge sont amenés régulièrement à prendre des décisions qui ne sont pas toujours comprises et font souvent l'objet de petits conflits. Où aura lieu la messe de Noël? Qui va choisir et animer les chants? Quel jour et avec l'aide de quels documents sera proposée la catéchèse des enfants ou des adultes ? Quelle forme prendra le journal paroissial, quel style aura notre site internet ? Y aura-t-il un prêtre présent pour telle ou telle célébration d'obsèques? Quels aménagements matériels faut-il effectuer au presbytère pour y mieux accueillir la vie paroissiale? Quels seront les itinéraires proposés pour les personnes qui demandent le baptême ou le mariage ? Etc. Les sujets de discussion sont innombrables et si les choix, conformément à la charte des paroisses de notre diocèse, sont normalement faits avec l'aide du conseil pastoral, du conseil économique paroissial ou de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP), le plus grand nombre des fidèles n'y est généralement pas associé et, dans une certaine mesure, subit des décisions qui peuvent paraître arbitraires. D'autres fois, certains ont pu exprimer leur opinion, mais sont extrêmement déçus quand les décisions prennent un chemin contraire.

A l'échelle du diocèse, les décisions les plus sensibles concernent surtout les déplacements de prêtres.



Par-delà le caractère émotionnel lié à des attachements affectifs compréhensibles, ces mutations relativement fréquentes demandent beaucoup d'efforts d'adaptation pour les fidèles. Certains en sont encore à chercher à défendre les intérêts particuliers de leur clocher, peu ont une vision assez large de la réalité ecclésiale et des problématiques du diocèse. On ne peut pas toujours non plus tout expliquer et, par exemple, même un curé qui a demandé à changer de paroisse parce qu'il sent le besoin de se renouveler n'ose souvent pas l'avouer à ses paroissiens, de peur de leur donner l'impression de les abandonner. Il est vrai qu'un prêtre n'est pas là pour faire carrière, mais bien pour se donner et servir et qu'une durée raisonnable est nécessaire pour qu'un travail pastoral porte du fruit. Cependant, spécialement aujourd'hui où la plus grande partie de la population est très mobile, le développement humain demande de savoir s'ouvrir à un regard plus large que celui d'une seule paroisse, même si elle est très étendue géographiquement, car le nombre de personnes que l'on y côtoie régulièrement demeure restreint avec la faible pratique religieuse actuelle. Il y a donc un équilibre à rechercher.

Par-delà ces remarques pratiques, l'aspect le plus important concernant les décisions en Église, c'est qu'elles ne devraient jamais résulter de préférences individuelles ni d'idéologies qui s'affrontent. Reconnaissons-le, la société dans laquelle nous vivons tend à se morceler et les divergences se durcissent, notamment à la faveur des réseaux sociaux qui renforcent au moyen d'algorithmes sophistiqués les chances d'être en contact avec des gens qui pensent comme nous et ont les mêmes centres d'intérêt. Ce morcellement sociétal impacte nos communautés chrétiennes et fait courir le risque de clivages violents, de voir sans cesse en l'autre un ennemi, même si c'est en réalité et plus profondément, un frère en Christ.

Ceci nous ramène à la question du discernement. Le pape François en parle fréquemment car le discernement est au cœur du style de vie chrétien : nous n'agissons

pas selon des critères seulement humains, mais selon la mouvance de l'Esprit Saint qui nous a été donné. Discerner, c'est admettre qu'en chacun de nous s'opposent les influences d'une diversité d'esprits : nos préférences, nos opinions peuvent être les fruits de nos raisonnements et de nos convictions personnelles, mais aussi souvent de nos émotions et de mouvements intérieurs. Ces mouvements intérieurs sont liés à notre personnalité, mais aussi soit à l'influence en nous du mauvais esprit, soit encore de l'Esprit Saint. Nous avons donc, à prendre en compte collectivement cette complexité, ces divisions qui sont en nous-mêmes et qui sont plus profondes que les morcellements extérieurs des opinions diverses. Cela veut dire que les conseils épiscopaux, pastoraux et les équipes d'animation pastorale n'ont pas pour but de faire triompher une opinion, mais bien de chercher ensemble ce que l'Esprit Saint dit à l'Église. Il s'agit d'écouter chacun, d'entendre tout ce qui apparaît et de voir ce qui est source de paix, de joie intérieure, de croissance dans l'amour fraternel. La bonne décision n'est pas forcément celle que j'aurais prise tout seul, mais celle qui nous réjouit tous et fera grandir la fraternité et la fidélité au Christ. Il y a des situations où la résolution à prendre est évidente parce que la justice et le bon sens commandent un comportement précis et alors, il n'y a pas réellement de décision ni besoin d'un discernement : si le bien et le mal apparaissent avec évidence, on choisit le bien, on choisit la vie. Mais souvent, les décisions consistent à choisir, de manière réaliste, entre plusieurs biens. Dans la vie paroissiale, il n'y a pas une seule façon de faire. Et on ne peut pas tout faire. Le discernement consiste à découvrir ce que Dieu attend de nous en priorité, ce qu'il veut pour nous en ce moment. Cela peut bousculer nos habitudes ou contrarier nos préférences. Mais si c'est ce que Dieu veut, cela portera beaucoup de fruits : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et tempérance (cf. Galates 5,22-23).

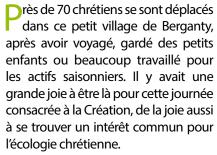
+ Mgr Laurent Camiade





Écouter la voix de la Création

Réactions après la journée diocésaine inaugurale du mois de la création 2022 (1er septembre au 04 octobre 2022)



La salle accueillant les participants a été investie entièrement, aucune chaise n'est restée vacante. Le public était d'origine géographique variée, la moyenne d'âge était comme souvent dans l'Eglise, encore une fois, assez élevée. Mais on pouvait remarquer la présence de jeunes actifs et aussi d'enfants, dont 2 bébés. Tout ce petit monde a joué le jeu de l'écoute, de la marche en silence dans la forêt, et partagé les beaux moments du pique-nique et de la célébration sous les arbres. Il y avait une cohérence à être dans cet environnement rural, boisé, champêtre pour aborder le sujet de la sauvegarde de la Création. Il y avait une cohérence dans le fait d'être accueillis par la fraternité des petits frères et des petites sœurs de la Création et à observer des couples se tenant la main pendant la marche, les échanges fraternels au moment du repas, la rencontre des deux enfants en bas âge en marge de la conférence. Ce que je retiens de cette journée ce sont bien sûr aussi des paroles :

celles du Père François Euvé, selon laquelle Dieu crée au présent, la nécessité pour être pleinement soimême de vivre notre relation de dépendance aux autres ainsi qu'à toutes les créatures.

« Un oiseau a chanté » quand nous écoutions un texte qui porte ce titre. « Toute la Création semble heureuse aujourd'hui » a dit notre Évêque, « La vie poursuivra toujours son cycle » a dit un autre « berger » (éleveur)...

De quoi faire une réserve d'espérance pour la rentrée! Cette journée était humainement et spirituellement très vivifiante!

Cécile





Eric

'espérance chrétienne nous sauve de l'éco-anxiété et de la peur de l'avenir. Au lieu de redouter l'effondrement de notre civilisation, laissons-nous plutôt transformer. Acceptons de mourir à notre culture individualo-centrée pour découvrir notre interdépendance et apprendre à collaborer avec la création. « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici : cela était très bon. » (Gn 1,31)

J'ai beaucoup aimé la journée d'hier. J'ai trouvé le programme équilibré, les textes lus pendant la marche très beaux et inspirants, la conférence intéressante; j'ai fait des rencontres intéressantes. J'ai trouvé que les membres de votre équipe qui animaient la journée étaient particulièrement souriants, rayonnants, heureux de partager cette journée avec nous.

ui, c'est une bonne chose que les cathos s'intéressent à l'écologie, que notre évêque soit partie prenante et que la Vie quercynoise s'en fasse l'écho. Nous y avons entendu de belles choses. Peut-être pour la prochaine journée de ce genre, ce serait bien que ce soit dans un lieu plus central, plus accessible que Berganty.

Geneviève

Anne

Lourdes Cancer Espérance

Une belle histoire

Par Bernadette Vayrac



epuis 1985, Lourdes Cancer Espérance s'adresse aux personnes concernées par le cancer, à travers leur histoire personnelle ou celle d'un proche. Basée à Lourdes, l'association est représentée en France, en Belgique, au Luxembourg et à Monaco.

L.C.E. a vu le jour le 8 décembre 1985, à Lourdes.

Touché par un cancer du cervelet, Jean-Claude Bruel, fondateur, a regretté de ne pas avoir pu échanger sur sa foi lors de son séjour à l'hôpital. Ayant survécu à l'épreuve, il a mis toute son énergie à lancer LCE. Avec l'aide de ses amis de l'Hospitalité Notre-Dame et de la Croix-Rouge locale, il a jeté les fondations de l'association. **En septembre 1986**, le premier pèlerinage a rassemblé 350 personnes (en 2019 : 5800 pèlerins). Cette année, ce pèlerinage à Lourdes a lieu du 20 au 24 septembre 2022.

LES OBJECTIFS de LOURDES CANCER ESPÉRANCE

L'association (reconnue d'intérêt général) a pour but d'**apporter**, dans le respect des convictions de chacun, **une aide par un soutien moral et spirituel** en restant à l'écoute et partageant les souffrances, la détresse, l'espoir et les joies des personnes touchées par la maladie (malades ou proches).

Elle organise chaque année, un pèlerinage à Lourdes et des rencontres ou journées d'amitié. Elle se veut, avant tout, être un lieu d'échange et d'écoute entre des personnes concernées par la même maladie.

Toutes ces rencontres, que ce soit à Lourdes ou dans les journées d'amitié, sont l'occasion de créer des liens très précieux entre malades, familles, amis et soignants et construisent une grande chaîne d'amitié, de solidarité et de prière dans laquelle l'on puise la force, le courage et l'envie de vivre malgré la maladie.

Une des spécificités de « L.C.E. » est la liberté dans laquelle chacun peut parler librement de sa maladie et des problèmes qu'elle entraîne (traitements, souffrances, solitude, problèmes familiaux, financiers et bien d'autres).

Pourquoi parle t-on du pèlerinage du sourire?

A Lourdes les pèlerins sont entourés par de nombreux bénévoles: médecins, hospitaliers, infirmiers, secouristes de la Croix Rouge... Ils vivent des moments d'échange, notamment lors des cérémonies et de diverses rencontres dans les sanctuaires et pendant les carrefours où ils confrontent leurs témoignages. Ils sont nombreux à participer au sacrement des malades, un temps très fort. L'association Lourdes Cancer Espérance rassemble ceux qui sont concernés par la maladie « dans leur corps ou dans leur cœur ». Elle favorise cette solidarité indispensable dans la lutte contre le cancer et ses conséquences. L'écoute, le dialogue, le partage, une meilleure compréhension des autres, l'amitié et la prière aident à combattre la maladie.

Avec « L.C.E. » : une raison d'espérer!

A noter: des malades peuvent être accueillies à Lourdes par l'association et participer à un petit pèlerinage « LCE » sans attendre septembre ; il convient de se faire connaître au délégué.

Pour tout renseignement s'adresser à : Bernadette VAYRAC

1 rue Mozart, 46400 St Céré Tél. 06 21 89 89 29

Eliane CANAL / Tél. 05 98 34 30 87 ou **Benoît DESRUMAUX** / Tél. 06 95 59 42 87





Présentation des comptes



au 31 décembre 2021

'année 2021 fut marqué par le retour progressif des fidèles aux offices et une reprise des activités. Ainsi les recettes paroissiales ont pratiquement retrouvé leur niveau de 2019.

Toutefois, les conditions sanitaires n'ont pas permis la reprise des pèlerinages, que ce soit pour l'Hospitalité à Lourdes et les autres.

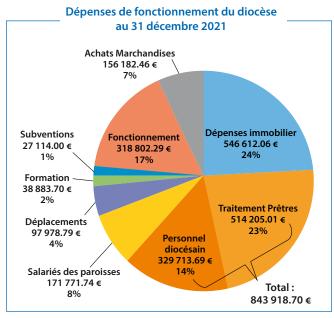
Par contre une forte baisse du denier a été constatée - 9% par rapport à 2020 (763 290 € vs 832 300 €). Nous rappelons que le denier sert principalement à couvrir la rémunération des prêtres et des laïcs, et nos besoins s'élèvent à 844 000 €.

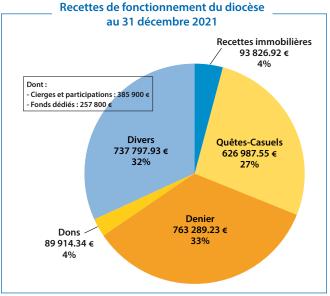
Dans le graphique ci-dessous un comparatif des dépenses sur les trois dernières années. Nous continuons à travailler la maîtrise des dépenses, mais nous devons surtout développer nos recettes.

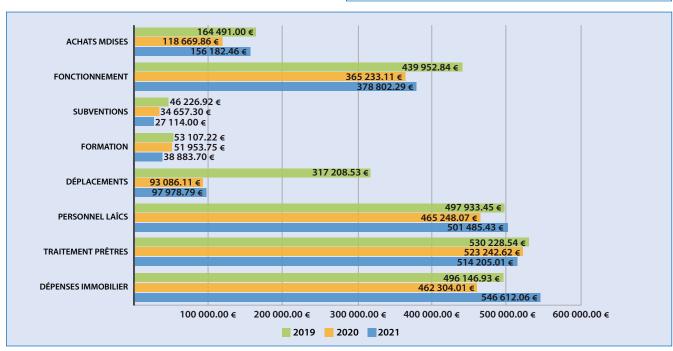
Rappel: l'Église ne vit que de dons* (Deniers, quêtes, casuels...) et ne reçoit aucune subvention publique (Etat, Région, Département) ni du Vatican.

L'Eglise du Lot compte sur vous pour pouvoir continuer à transmettre la bonne nouvelle du Christ ressuscité!

> Maxime Duquennoy Econome du diocèse de Cahors







^{*} Vous pouvez faire un don en utilisant le bulletin au dos de cette revue, ou sur notre site internet : cahors.catholique.fr/denier

Les chantiers à venir dans notre diocèse

e Diocèse est propriétaire d'une dépendance de l'ancien Monastère des Bénédictines à Lacapelle-Marival, probablement construit pour y abriter une école. Un beau bâtiment de 2 étages, de 100 m² chacun, entouré d'un pré et d'un verger d'environ 2.000 m². Ce bâtiment pourrait très bien faire office de Centre Paroissial, avec l'habitation du Curé au 1er étage et le secrétariat, ainsi que des salles de réunions ou de catéchisme au rez-de-chaussée. L'état actuel de cette bâtisse nécessite d'énormes travaux. Le toit et les murs semblent en bon état. Mais, grosso modo, tout est



à refaire à l'intérieur. Sans aide de bénévoles, les travaux se chiffrent à plus de 200 000 euros.



'immeuble des Récollets à St Céré se compose d'un rez-de-chaussé et de deux étages. Il y est prévu la réhabilitation et la transformation de trois appartements. A l'extérieur, les travaux se porteront sur le crépis de la façade et les menuiseries. A l'intérieur tout est à refaire. Côut estimé des travaux : plus de 250 000 euros.





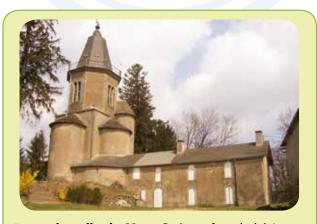
Vous pouvez nous aider en faisant un don au diocèse de Cahors en utilisant le bulletin au dos de cette revue, ou sur notre site internet :

cahors.catholique.fr > Je donne > chantiers diocésain. La déduction fiscale sur les dons au culte effectués est passée de 66 % à 75 %, dans une limite de 554 euros, et ce jusqu'au 31 décembre 2022.

Merci pour votre générosité!

Mgr Laurent Camiade remercie très chaleureusement tous les généreux donateurs et toutes les personnes qui soutiennent la vie matérielle des paroisses et du diocèse, et sans qui la réalisation de ces travaux serait impossible.





a chapelle du Mont St-Joseph et le bâtiment d'accueil ont besoin d'une réfection de la toiture. De sérieuses infiltrations d'eau déteriorent les plafonds à chaque pluie. Des travaux de restauration et de mises aux normes sont également nécessaire. Les travaux sont chiffrés à environ 300 000 euros.





DEVENEZ GARDIEN DU SANCTUAIRE

Ensemble, faisons revivre le château

a décision de rénover le château de Rocamadour vient de nombreuses consultations informelles, de réflexions menées depuis plusieurs années, d'études multiples, d'échanges avec différents partenaires possibles et d'un travail avec le Conseil Diocésain des Affaires Economiques. En juin 2022, le collège des consulteurs qui, selon le droit de l'Église, doit être consulté pour les projets de grande envergure, a donné son accord.

Lotois, nous sommes tous attachés au sanctuaire dans lequel ce château a un caractère emblématique. La décision de rénover le château correspond à une volonté partagée par un grand nombre, à commencer par les paroissiens locaux de Rocamadour. La dimension nationale et internationale de notre sanctuaire a permis d'envisager une vaste campagne de dons et une recherche ciblée de grands mécènes.

Dans ce projet, ne seront pas investies les ressources habituelles provenant des dons que les fidèles font pour la vie du diocèse, mais uniquement les dons spécialement affectés « pour le château de Rocamadour ».

+ Mgr Laurent Camiade

OBJECTIFS DES TRAVAUX

> Sauver le château, symbole de Rocamadour

Perché à 80 mètres au-dessus du sanctuaire et dominant la vallée de l'Alzou, le château est le visage de Rocamadour. Avec son beffroi, ses remparts et son jardin à flanc de falaise, il est reconnaissable de loin. Les travaux intérieurs et extérieurs vont permettre de redonner tout son éclat à l'édifice, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

> Protéger "le gardien de votre visite"

Le château accueille les prêtres, les séminaristes, et les 200 bénévoles qui se relaient pendant l'été pour offrir une expérience inoubliable aux visiteurs. Véritable base arrière spirituelle, humaine et logistique, le château est devenu indispensable pour accueillir chaque année les visiteurs.

> Accueillir le grand public dans ce lieu secret du Rocher

La restauration du château permettra enfin d'ouvrir régulièrement aux visiteurs le château et son jardin. Une salle dédiée à l'histoire du sanctuaire pour les grands et les petits sera réalisée. Des temps de rencontres et d'échanges avec des grands témoins contemporains de la vie de Rocamadour seront régulièrement organisés.

TRAVAUX À EFFECTUER

- ▼ Renforcement de la charpente plusieurs fois centenaire
- Restauration des planchers, plafonds et réparation des arches de la coursive;
- Étanchéification des murs et des remparts ;
- Traitement de la gestion des eaux de pluie sur la couverture nord-ouest et l'ensemble de la coursive;
- Rénovation des dortoirs, chambres, studios, salle de conférence;
- Réaménagement du jardin ;
- Création d'une salle d'exposition.

DÉCOUPAGE PRÉVISIONNEL DU CHANTIER PAR TRANCHES

- ▶ Fin 2022 : Permis de construire / Études du projet / Plans architecte et bureaux d'études / Dossier de consultation des entreprises.
- **Fin 2023 :** Curage / Gros oeuvre, charpente, menuiseries extérieures pour une mise hors d'eau et hors d'air.
- ▶ Fin 2024 : Aménagements intérieurs : rez-de-chaussée, 1er étage, 2ème étage, escaliers, etc.
- Fin 2025: Aménagement des combles possible / Aménagements extérieurs jardin.

> Nous aider : iaimerocamadour.com





Des questions? Des infos sur les déductions fiscales (Impôts sur la fortune immobilière, sur les sociétés, sur les revenus) n'hésitez pas à contacter:

M. Guillaume Lévy, responsable levée de fonds et mécènes Email : mecenat@sanctuairerocamadour.com

Téléphone: 06 20 91 33 81

Courrier : Association Diocésaine - M. Guillaume Lévy Sanctuaire de Rocamadour - Le Château- 46500 Rocamadour

L'église Saint-Siméon-le-Stylite

Gourdon

Gourdon, l'église Saint-Siméon-le-Stylite, ou Saint-Siméon-de-la-Capelle est une ancienne église médiévale hospitalière. Entièrement reconstruite dans un style néo-roman en 1902, elle conserve un beau campanile du XVII° siècle.

A l'intérieur, la lumière joue à travers les vitraux de Gustave-Pierre Dagrand, dont la baie axiale des quatre évangélistes.

A la Révolution, l'église Saint-Siméon recueillit la chaire à prêcher du Couvent Notre-Dame des Cordeliers, menacé de saccages ; œuvre éminente des sculpteurs gourdonnais Tournié (fin XVIIème siècle), classée monument historique, elle figure les mystères de la vie de saint François d'Assise, soutenue par un Hercule puissant levant son regard vers St François et au-delà vers la colombe du Saint Esprit.

Grâce à la réfection complète de la toiture, ce joyau de Gourdon est à nouveau accessible au culte depuis fin juin 2021. Vous y découvrirez d'autres trésors qui valent le détour!

Marie-Madeleine Rey

a réouverture de l'église Saint-Siméon a été pour notre communauté un véritable signe d'espérance : à l'heure où tant d'églises sont abandonnées, ici, nous avons rendu vie à un lieu de culte fermé depuis 15 ans grâce à des travaux importants réalisés par la mairie! Dès l'annonce de l'ouverture, nous nous sommes mobilisés pour l'achat du matériel liturgique, la restauration des statues, l'organisation pour qu'elle soit ouverte et accueillante. Nous avons maintenant trois églises fonctionnelles dans la ville de Gourdon : l'église Saint-Pierre tout en haut de la butte, la plus grande, qui sert pour la messe dominicale et les grandes assemblées ; la chapelle du Majou, toute petite (15 à 20 personnes) qui accueille la prière quotidienne: laudes, chapelet, adoration et messe ; et enfin l'église Saint-Siméon qui sert pour toutes les célébrations occasionnelles comme les fêtes et solennités de semaine, les cendres, le passage d'un groupe de pèlerins, etc. Mais l'église Saint-Siméon est surtout le cœur ardent de la ville avec l'adoration tous les jeudis soir de 20h15 à 21h30. Après un petit temps de louange, nous nous plongeons dans le regard de Jésus pour accueillir son amour pour le monde et lui rendre le notre en retour, et ceux qui le veulent peuvent se confesser. Nous espérons ainsi obtenir beaucoup de grâces pour tous les habitants de notre paroisse! Et bien des personnes viennent nous dire qu'ils aiment venir prier dans cette église.

Père David Réveillac +

Siméon le stylite

Au début du christianisme, les stylites étaient des ermites qui vivaient au sommet d'une colonne (style), si étroite qu'ils ne pouvaient s'y coucher. Ils se consacraient à la méditation et vivaient en continuelle pénitence. Le plus célèbre d'entre eux se nommait Siméon dit Stylite, né en Syrie vers 388 et mort en 459. Nourri par les habitants à l'aide d'une corde, il mourut assis; on ne s'apercut de sa mort que deux jours après. On lui attribue des guérisons miraculeuses de malades. Il était vénéré par les chrétiens d'Orient et d'Occident.







Nominations

Par décision de Monseigneur Laurent CAMIADE, évêque de Cahors par la miséricorde de Dieu et la grâce du siège Apostolique :

Chancellerie de l'évêché :

 Le chanoine Hubert de SALABERRY, de l'ICRSP, qui résidera à Baladou à compter de la mi-octobre 2022 est nommé, à partir de sa date d'arrivée, avec l'accord de ses supérieurs, vice-chancelier en remplacement du chanoine Vincent Thomas, envoyé en mission d'études et d'enseignement.

Protection des mineurs :

• Mme Suzanne Lamartinière, tout en poursuivant sa responsabilité au service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat est nommée pour trois ans à compter du 1er septembre 2022, Déléguée Épiscopale à la Prévention et la Lutte contre les Abus.

Cette fonction nouvelle concerne la mise en œuvre d'une charte diocésaine, la promotion de l'équilibre dans les relations d'autorité, la mise en place d'outils de sensibilisation et enfin, lorsque cela se présente, la gestion de cas d'abus ou d'infraction sexuelle. Cette mission est à exercer en lien étroit avec l'évêque qui en reste le responsable et doit prendre les décisions, ainsi qu'avec le vicaire général et l'ensemble des conseils, services et paroisses partie prenantes dans les situations de contact avec des mineurs ou des personnes vulnérables.

▶ Paroisses :

- L'abbé Jean-Baptiste YATIA, fidei donum du diocèse de Douala (Cameroun), est nommé, en accord avec son évêque, vicaire à la paroisse Notre-Dame des neiges (Gourdon) et au groupement paroissial de Catus-Cazals, à compter du 1^{er} septembre 2022. Il accomplit en outre, selon le souhait de son évêque, une mission d'études en droit canonique à l'Institut Catholique de Toulouse. Il résidera à la maison paroissiale Saint-Siméon de Gourdon.
- L'abbé Simon-Pierre COLY, fidei donum du diocèse de Ziguinchor (Sénégal), est nommé, en accord avec son évêque, vicaire au groupement paroissial de Figeac, à compter du 1° septembre 2022. Il résidera au presbytère de Figeac.
- L'abbé Romain MANGA, fidei donum du diocèse de Ziguinchor (Sénégal), détaché pour finir son doctorat en philosophie et résidant à l'évêché de Cahors, durant les mois qui viennent, sera disponible en priorité pour le service de la paroisse Saint-Martin en vallée d'Olt (Prayssac).

L'Église en France / **Nominations**



Le 27 juin 2022, le pape François nommé **Mgr Yves Le Saux** évêque d'Annecy, suite à la démission de Monseigneur Boivineau, pour raison d'âge (75 ans). Monseigneur Yves Le Saux était jusqu'à présent évêque du Mans.



Le 5 juillet 2022, le pape François a nommé **Mgr Christian Delarbre** archevêque d'Aix, à la suite de la démission de Monseigneur Christophe Dufour, pour raison d'âge (75 ans).



Le 7 juillet 2022, le pape François nommé **Mgr Luc Meyer** évêque de Rodez, à la suite du transfert de Mgr François Fonlupt au siège d'Avignon. Mgr Luc Meyer était jusqu'à présent vicaire général du diocèse de Laval et administrateur de la paroisse Saint-Matthieu-sur-Mayenne.



Le 9 juillet 2022, le pape François a nommé **Mgr Norbert Turini** archevêque de Montpellier, à la suite de la démission de Mgr Pierre-Marie Carré, pour raison d'âge (75 ans). Mgr Norbert TURINI était jusqu'à présent évêque de Perpignan-Elne. Il a été évêque pour le diocèse de Cahors de 2004 à 1014.



Le 15 juillet 2022, le pape François a nommé **Mgr Bruno Valentin** coadjuteur du diocèse de Carcassonne et Narbonne. Il était jusqu'à présent évêque auxiliaire du diocèse de Versailles.

L'Église en France / **Décès**



Le 27 juillet 2022, **Mgr Paul Bertrand**, évêque émérite de Mende, est décédé dans sa 97^{ème} année.



Le 31 juillet 2022, **Mgr Hubert Coppenrath**, archevêque émérite de Papeete, est décédé dans sa 91^{ème} année.

AGENDA de l'évêque

SEPTEMBRE 2022

- **Lundi 19 septembre** / Equipe Aquero Province
- Mardi 20 septembre / Bureau Conseil presbytéral
- Mardi 21 septembre / Groupe de dialogue juifschrétiens du Lot
- Vendredi 23 septembre / Réunion équipe sur la synodalité
- **Lundi 26 septembre** / Conseil des doyens
- Mardi 27 septembre / Messe de rentrée de l'enseignement catholique du Lot, Gramat
- Mercredi 28 septembre / Messe de rentrée des étudiants
- ▶ Vendredi 30 septembre / Conseil épiscopal

OCTOBRE 2022

- ▶ **Vendredi 7 octobre** / Adoration et messe pour les vocations à la cathédrale
- ▶ Dimanche 9 octobre / Fête de Sainte Fleur à Issendolus
- ▶ **Vendredi 14 octobre** / Conseil épiscopal à Rocamadour
- ▶ Samedi 15 octobre / Conseil pastoral diocésain
- ▶ **Dimanche 16 octobre** / Installation du père David Réveillac à Catus

- ▶ Mardi 18 octobre / Conseil de tutelles, maison des œuvres de Cahors
- ▶ 20 et 21 octobre / Conseil presbytéral à Rocamadour
- ▶ Samedi 22 octobre / Rencontre avec les diacres permanents
- ▶ Vendredi 28 octobre / Conseil épiscopal

NOVEMBRE 2022

- **2 au 8 novembre** / Assemblée plénière à Lourdes
- ▶ **Vendredi 4 novembre** / Adoration et messe pour les vocations à la cathédrale
- ▶ Vendredi 11 novembre / Conseil épiscopal
- ▶ Vendredi 25 novembre / Conseil épiscopal
- ▶ Lundi 28 novembre / Conseil des doyens

DÉCEMBRE 2022

- ▶ **Vendredi 2 décembre** / Adoration et messe pour les vocations à la cathédrale
- Vendredi 7 décembre / Réunion des évêques et vicaires généraux de la Province
- ▶ Vendredi 9 décembre / Conseil épiscopal
- ▶ Vendredi 23 décembre / Conseil épiscopal



Instituée par le Pape François en 2015, le Temps pour la Création est la célébration chrétienne annuelle qui permet d'écouter et de répondre ensemble au cri de la Création : la famille œcuménique du monde entier s'unit pour prier et protéger notre maison commune, l'Oikos de Dieu.

Le temps "Célébration" commence le 1er septembre, Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, et se termine le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise, le saint patron de l'écologie aimé de nombreuses confessions chrétiennes.



Dans votre **AGENDA**

20 au 24 septembre 2022

LOURDES CANCER ESPÉRANCE : LE PÈLERINAGE DU SOURIRE

Présidé par Mgr Jean-Luc BOUILLERET, Archevêque de Besançon et animé par Patrick RICHARD.

Contact : Bernadette Vayrac Tél. 06 21 89 89 29

Samedi 8 octobre 2022

ORIENT(S)

Eglise de Valroufié, à 18h. Emmanuelle Troy et Luc Girardeau, sur les routes des musiques orientales

8 et 9 octobre 2022

FÊTE VOTIVE DE SAINTE FLEUR À ISSENDOLUS

15-16 octobre 2022

WEEK-END DE PRÉPARATION AUX JMJ DE LISBONNE

Pour les 17-35 ans.

Contact: jeunescathos46@gmail.com

Samedi 22 octobre 2022

DUO HYLIA

Eglise de Cours, à 18h. Violon et guitaire

12 au 19 novembre 2022

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

Accompagné par le Père Florent MILLET Contact : pelerinages de cahors @orange.fr 06 82 37 51 48

Samedi 10 décembre 2022

RASSEMBLEMENT DES COLLÉGIENS

Pour les 6èmes et 5èmes à Vaillac Contact : Suzanne Lamartinière 134, rue Frédéric Suisse 46000 Cahors 05 65 35 25 84 / 06 01 71 69 81 catechese@diocesedecahors.fr

25 au 30 décembre 2022

RETRAITE DE DISCERNEMENT VOCATIONNEL

A Rocamadour, pour les jeunes Renseignements et inscription :

P. Jean-Malo de Beaufort: 06 72 78 54 33

Sr Marie-Anne: 06 62 47 37 47

Par mail: vocations.province@gmail.com



LA TRIPLE MISSION DE L'ÉGLISE : ANNONCER / CÉLÉBRER / SERVIR

Grâce à votre participation financière au Denier du culte, l'Église peut continuer à assurer une présence et continuer d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

100% de votre don au Denier permet de financer :



- ▶ Le traitement des prêtres en activité ou à la retraite, les salaires des laïcs permanents : catéchistes, comptables, secrétaires...
- ▶ Tous les frais liés à la mission : des locaux accueillants, du matériel adapté, des projets innovants...
- ▶ La formation de tous les acteurs de l'Église : laïcs, séminaristes...

Actualités du diocèse de Cahors : www.cahors.catholique.fr

J'AIDE L'ÉGLISE DANS SA MISSION AVEC UN DON. (Déductible* à 75% des impôts jusqu'au 31 décembre 2022)

and remark all as an extraped a second a second remark
Église du Lot
SERVITEUR DE
LA PAROLE DU CHRIST
CALL PARTY
MI.

Oui, je soutiens l'église dans sa mission et verse la somme de€ par chèque (à l'ordre de : Association diocésaine de Cahors)		
Nom:	Prénom :	
Adresse postale :		
Code postal :	Ville :	
Je souhaite recevoir un reçu fiscal :	oui non	
Reçu fiscal envoyé par mail : 🔲 ou	ui 🗌 non	
Adresse mail :		
•	nsables au traitement de votre demande. oas céder, à des fins commerciales, toute information vous concernant.	
	ceptez que l'Association Diocésaine de Cahors mémorise et utilise vos données	

À retourner à : Association diocésaine de Cahors - 134, rue Frédéric Suisse - 46000 Cahors Vous pouvez également faire un don sur notre site www.cahors.catholique.fr, c'est rapide et sécurisé.